



Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la
région Occitanie

A retenir

EXCORIOSE

Surveillez l'apparition des stades sensibles. Le risque est fort en présence de pluies.

ERINOSE

Anticipez la période de risque et surveillez vos parcelles sensibles.

MANGES-BOURGEONS

Période favorable à l'activité de ces ravageurs. Vigilance sur parcelles à risque.

Annexe : Liste des mesures alternatives et prophylactiques en viticulture.

DISPOSITIF D'OBSERVATION 2018

Le réseau de surveillance biologique du territoire pour la filière viticulture est en place depuis 2010. Il repose sur un réseau d'observation stable sur lequel un socle d'informations peut être collecté chaque semaine afin d'établir une évaluation du risque sanitaire pour les principaux parasites de la vigne.

Pour les vignobles de l'Aveyron, le réseau compte une dizaine de parcelles de référence (traitées et non traitées) et est alimenté également par les observations de viticulteurs sur des parcelles dites flottantes.

Les données d'observation sont collectées par de nombreuses structures partenaires (dont vous retrouvez la liste en fin de bulletin) et par des viticulteurs observateurs. Il est important de rappeler que l'analyse de risque éditée dans les bulletins s'appuie également sur les données issues de modèles épidémiologiques.



Directeur de publication :

Denis CARETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET TOLOSAN Cx
Tél 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

Comité de validation :

Chambre d'agriculture de
l'Aveyron, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie, Unicor cave de
Valady

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère
chargé de l'agriculture, avec
l'appui financier de l'Agence
Française pour la Biodiversité,
par les crédits issus de la
redevance pour pollutions
diffuses attribués au finance-
ment du plan Ecophyto.



Suivis
Labo

Les observations terrain

3 TNT
7 Parcelles référence
Tournées vignoble

La modélisation

5 points météo
Modèles Potentiel Système,
Milvit

L'analyse de risque

Synthèse et évaluation des risques J et J+7

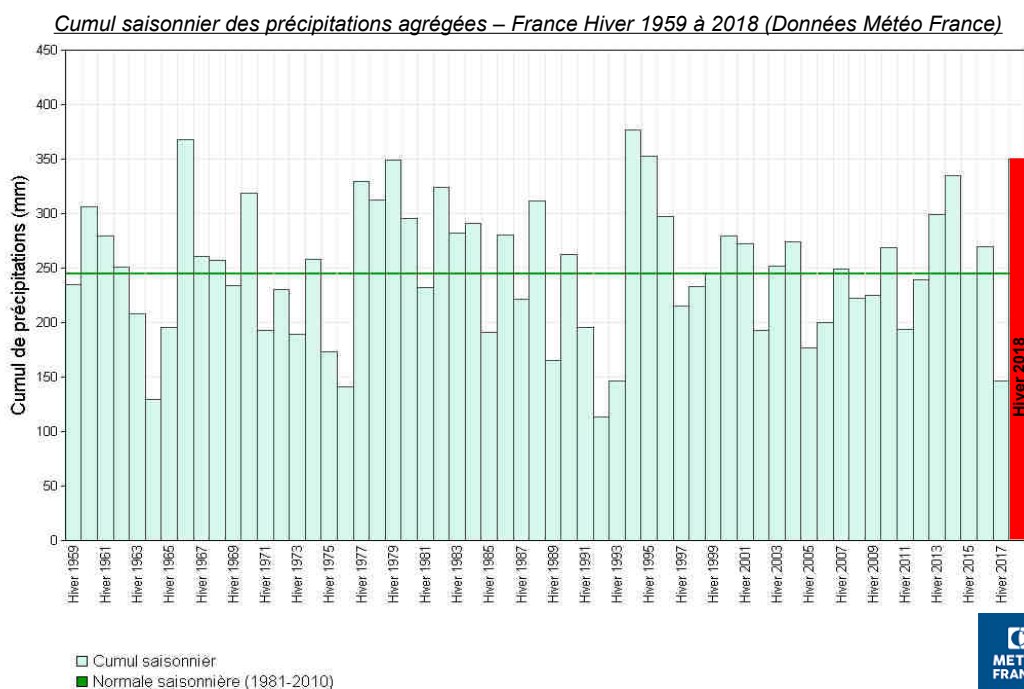
L'organisation du comité de validation est la suivante :

<p>Animatrice filière régionale : B. Cichosz, Chambre régionale d'agriculture <i>Animation du réseau régional, rédaction des BSV</i></p>		<p>Référent vignoble / Représentant Coop et Négoce Aveyron : K. Scudier (CA 12)/ G. Bénac (Cave de Valady) <i>Animation du réseau vignoble, collecte de données et validation des BSV</i></p>	
<p>IFV Sud Ouest : A. Petit <i>Modélisation</i></p>		<p>IFV Sud Ouest : A. Petit <i>avec l'appui de la FREDON Poitou Charente</i> <i>Suivis biologiques laboratoire</i></p>	
		<p>SRAL : L. Lagarrigue <i>Contrôle de second niveau</i></p>	

MÉTÉO

Les faits marquants de la climatologie hivernale 2017-2018: (Source Météo France)

L'hiver 2017-2018 s'est caractérisé par les nombreuses perturbations et les fréquents épisodes neigeux. Excédentaire de près 40 % en décembre, la pluviométrie a battu des records en janvier avec un cumul proche du double de la normale, puis a été, en février, légèrement déficitaire. Cet hiver 2017-2018 se classe au troisième rang des hivers les plus pluvieux (ex-aequo avec l'hiver 1994-1995) sur la période 1959-2018.



La température a été contrastée en décembre, exceptionnellement douce en janvier puis très froide en moyenne en février. Ainsi sur la saison, elle a dépassé la normale de 0.6 °C. La saison s'est terminée par un pic de froid du 26 au 28 février remarquable par son caractère tardif. Le 27 février a été la journée la plus froide de l'hiver.

Prévisions saisonnières pour le trimestre mars, avril et mai 2018 : Aucun scénario majoritaire ne se dégage sur la France. Toutefois, en début de période, la probabilité d'un épisode froid prédomine.

STADES PHENOLOGIQUES

Secteurs Marcillac, Entraygues, Estaing : Le stade majoritaire reste « bourgeons dans le coton » (stade 3). Bon nombre de parcelles démarrent à peine la phase de gonflement des bourgeons.

Secteur Millau : Le stade dominant est « bourgeons dans le coton » (stade 3).



Stade 3 :
bourgeon dans le coton

EXCORIOSE (*Phomopsis viticola*)

• Éléments de biologie

La période de sensibilité de la vigne s'étend du **stade 6** (éclatement des bourgeons/sortie des feuilles) au **stade 9** (premières feuilles étalées). La croissance végétative met ensuite la partie terminale sensible du sarment hors de portée des contaminations par le champignon.

• Situation au vignoble

On observe toujours une présence sporadique de symptômes d'excoriose sur bois d'1 an dans quelques situations.

Évaluation du risque : Le niveau de risque est à évaluer à l'échelle de la parcelle en fonction de l'observation de symptômes et du stade de sensibilité de la végétation. Seule une présence régulière de symptômes sur bois justifie une gestion spécifique.

Par ailleurs, les conditions climatiques survenant lors de la phase de sensibilité du végétal sont déterminantes.

La période de risque n'est pas encore atteinte mais elle se rapproche. Surveillez l'apparition du stade éclatement des bourgeons/sortie des feuilles.



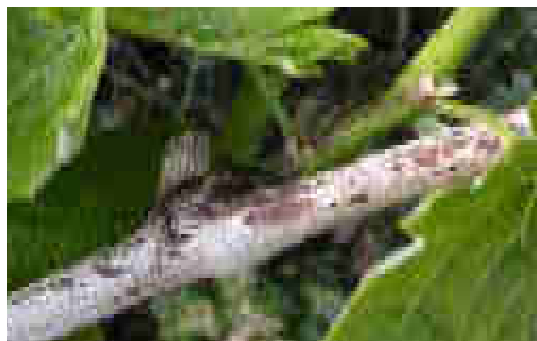
Rappel des stades de sensibilité de la vigne aux contaminations par l'excoriose = stade 6 (sortie des feuilles) à stade 9 (premières feuilles étalées)

Mesures prophylactiques : Les bois porteurs de lésions doivent être éliminés autant que possible lors de la taille d'hiver.

Biologie et description des symptômes :

Le champignon responsable de l'excoriose se conserve durant l'hiver sur les écorces et dans les bourgeons. Il produit des pycnides de couleur noire à la fin de l'hiver et au printemps sur les bois excoriés. Lorsque les conditions climatiques deviennent favorables à la germination des pycnides (précipitations prolongées), celles-ci sécrètent un « gel » de couleur jaune contenant les spores. La pluie, en diluant les spores, va permettre leur dissémination sur des organes réceptifs. Cette dissémination se fait sur de courtes distances et la maladie reste très localisée.

Les attaques apparaissent au printemps, sur les jeunes rameaux, peu après le débourrement, et se manifestent par des taches brun-noir parfois d'aspect liégeux à la hauteur des premiers entre-nœuds.



Excoriose : Chancre sur bois d'un an et lésion sur jeune rameau – Photo CA 32

ÉRINOSE (*Colomerus vitis*)

• Éléments de biologie

Sur les parcelles à risque (régulièrement attaquées), les dégâts peuvent apparaître très précocement, dès le stade pointe verte. Ainsi, des galles peuvent être visibles sur les premières feuilles à la base des rameaux. Lors d'attaques importantes au printemps, l'érinose peut gêner le développement des jeunes pousses et provoquer un avortement des fleurs.



Erinose : dégâts précoce sur Muscadelle
Photo CA 81



Biologie et description des symptômes :

L'érinose est caractérisée par l'apparition, à la face supérieure des jeunes feuilles, de galles boursouflées. A la face inférieure de la feuille, se forme également un feutrage dense blanc ou rosé. Lorsque les galles vieillissent, ce feutrage vire au brun rouge. L'acarien responsable de ces symptômes est invisible à l'œil nu.

Les femelles hivernent dans les écailles des bourgeons et colonisent très tôt les jeunes feuilles pour se nourrir et pondre. Très rapidement après le débourrement démarre une phase de reproduction de l'acarien au cours de laquelle seront produites les populations d'adultes des premières générations estivales qui vont migrer vers le bourgeon terminal et les nouvelles feuilles des rameaux. Cette migration démarre fin mai et s'intensifie après la floraison.

• Situation au vignoble

La pression est variable selon les années et s'exprime ponctuellement.

Évaluation du risque : La surveillance doit être accrue sur les parcelles ayant subi de fortes attaques d'échinose lors des campagnes précédentes. La gestion du risque vis-à-vis dans les parcelles les plus sensibles repose sur une régulation précoce des populations, avant leur phase de multiplication.

La période de risque est en cours.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace.

Liste des produits de bio-contrôle :

http://www.vignevin.com/fileadmin/users/ifv/2015_New_Site/Home_page/Fichiers/2018/fiche_biocontrôle_vigne_mars_2018.pdf

MANGES-BOURGEONS

• Éléments de biologie

Plusieurs ravageurs qualifiés de secondaires sont regroupés sous le nom de mange-bourgeons : boarmie, noctuelle, péritèle ... Les dégâts occasionnels et très localisés se caractérisent par des bourgeons évidés et/ou des jeunes pousses dévorées.

• Situation au vignoble

On observe des dégâts sur quelques parcelles déjà connues pour leur sensibilité à ces ravageurs (notamment les boarmies). Il s'agit la plupart du temps de parcelles en bordures de bois ou de haies.

Évaluation du risque : Surveillez précocement l'apparition des dégâts sur les parcelles sur les parcelles réputées à risque.

Seuil de nuisibilité : 15% de ceps avec au moins 1 bourgeon mangé



Boarmie : dégâts sur bourgeon et chenille sur sarment – Photos Qualisol et G. Bénac

Le prochain BSV Vigne Aveyron paraîtra le vendredi 27 avril 2018

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière viticulture de la Chambre Régionale d'Agriculture d'Occitanie et élaboré sur la base des observations réalisées par la Chambre d'Agriculture de l'Aveyron, le Syndicat AOC Marcillac, la cave de Valady et les agriculteurs observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

LISTE DES MESURES ALTERNATIVES ET PROPHYLACTIQUES EN VITICULTURE

Cette liste n'est pas exhaustive. Le choix du matériel végétal peut être un élément à prendre en considération pour limiter la vigueur de la vigne. Mais il ne figure pas dans cette liste car celle-ci se veut applicable à tous les objectifs de rendement.

Bio-agresseurs	Techniques alternatives et prophylaxie	Objectifs
Mildiou	Drainage du sol	Limiter les flaques réduit les possibilités de formation de foyers primaires
	Enherbement, travail du sol, épamprage	Diminuer le développement d'organes verts à proximité du sol
	Travail du sol (avant risque mildiou élevé)	Détruire les plantules issues des semis de pépins
	Ebourgeonnage, effeuillage	Limiter les entassements de végétation pour réduire la durée d'humectation des grappes
Oïdium	Ebourgeonnage, effeuillage	Favoriser l'insolation et l'aération des grappes car l'oïdium est sensible aux UV
	Maîtrise de la fertilisation azotée et enherbement	Réduire la vigueur
Black Rot	Destruction des bois de taille élimination des vieux bois et des baies momifiées	Limiter la source d'inoculum
	Ebourgeonnage, effeuillage	Limiter les entassements de végétation pour réduire la durée d'humectation du feuillage
Pourriture grise et acide	Drainage du sol	Limiter les « mouillères »
	Maîtrise de la fertilisation azotée, enherbement	Réduire la vigueur
	Ebourgeonnage, effeuillage	Limiter les entassement de végétation et aérer les grappes pour réduire les durées d'humectation
	Maîtrise des vers de grappes et de l'oïdium	Limiter les risques de porte d'entrée pour le champignon
ESCA/BDA / Eutypiose	Taille le plus possible respectueuse des circuits de sève	Diminuer l'impact des maladies du bois
	Absence de coupe rase sur les têtes de souches	Éviter de créer de trop grandes plaies de taille offrant des portes d'entrée aux champignons
	Taille au plus près du débourrement (Eutypiose)	Se protéger des contaminations
Court-noué	Dévitisation des ceps avant arrachage	Compléter la lutte en privant les nématodes de nourriture avant l'enkystement hivernal
	Repos du sol entre deux plantations (durée de 5 ans minimum fortement conseillée)	Limiter la recontamination par le virus court-noué
Pourridié	Drainage du sol	Limiter le développement du pourridié
Cicadelles vertes	Poudrages d'argiles calcinées	Créer une barrière physique empêchant la reconnaissance du végétal par l'insecte
Cicadelle vectrice de la flavescence dorée	Destruction des ceps atteints de jaunisse, des repousses de porte-greffes et des vignes abandonnées et ensauvagées	Compléments indispensables à la lutte contre la flavescence dorée
	Epamprage soigné avant intervention phytosanitaire obligatoire	Limiter les réservoirs de populations dans les pampres qui resteraient à l'abri des traitements
Tordeuses	Confusion sexuelle	Empêcher la reproduction des papillons et donc les perforations occasionnées par les larves
Acariens/ Thrips	Préservation des populations d'auxiliaires ou lâchers inoculatifs de phytoséides (Ex : typhlodromes)	Maintenir une régulation des ravageurs par leurs prédateurs naturels
Metcalfa pruinosa	Lâchers de <i>Neodryinus typhlocybae</i> (prédateur de <i>Metcalfa pruinosa</i>)	Installer une population suffisamment importante de prédateurs

Document rédigé en collaboration avec les partenaires du réseau SBT membres des comités de validation : les Chambres d'Agriculture de l'Aveyron, de la Haute-Garonne, du Gers, du Lot, du Tarn et du Tarn-et Garonne, la Cave de Valady, SODEPAC, le Syndicat AOC Cahors, Vinotalie (Côtes d'Olt, Fronton et Rabastens).

